L’ancien secrétaire général de l’OTAN : “Viktor Orban fait ce que l’Europe devrait faire”

29/10/2015 à 15h16

Interviewé par nos confrères de Knack, le Néerlandais Jaap de Hoop Scheffer, ancien secrétaire général de l’OTAN, se sert d’un parler-vrai pour raconter des vérités qui dérangent. “Grâce à Poutine, les gens comme moi peuvent plaider pour des dépenses en Défense plus élevées”.



Généralement, on ne fait pas cette distinction dans le débat public.

Jaap de Hoop Scheffer: J’aime citer mon compatriote Paul Scheffer, une voix qui fait autorité dans le débat migratoire.

Scheffer dit : “Cela semble désagréable, mais il faut surveiller ses frontières extérieures. Mais en même temps la porte de l’Europe doit être aussi large que possible. Et on ne peut faire ça qu’à condition de continuer à contrôler l’accès à cette porte.”

Ma position est donc la suivante, si l’Europe ne peut maîtriser ses frontières extérieures et ne détermine déjà pas là quel réfugié a droit à notre protection, il faut des frontières intérieures. À l’heure actuelle, ce sont les traités de Schengen (les conventions à propos de la libre circulation de personnes) et le règlement Dublin II (qui détermine quel état membre est responsable d’une demande d’asile et comment éviter les abus dans les procédures d’asile) qui sont en jeu.

Je ne suis pas fan du président hongrois Viktor Orban. Viktor Orban est au mieux un semi-démocrate, il mène trop une “démocratie guidée” à la Poutine. Cependant, la Hongrie a l’obligation de surveiller ses frontières extérieures. Aujourd’hui, 30 à 40% des demandeurs d’asile viennent des Balkans. Ce sont donc des migrants économiques. Je comprends ces gens : à leur place, j’essaierais aussi d’atteindre l’UE. Mais ils ne peuvent pas venir et rester ici.

Vous voulez dire qu’Orban a fait ce qu’il fallait?

Jaap de Hoop Scheffer: Non, parce qu’en fait ce n’est pas à la Hongrie à s’en occuper. Orban fait ce que l’Europe aurait dû faire. Cette barrière hongroise le long de la frontière avec la Serbie, la Slovénie et la Croatie n’aurait pas été nécessaire si l’UE avait mieux surveillé les frontières extérieures avec Frontex (l’Agence européenne pour la gestion de la coopération opérationnelle aux frontières extérieures des États membres de l’Union européenne) et ses propres gardes de côte et de frontière. La surveillance des frontières extérieures est en fait une tâche de l’UE.

Source

Merci à **Molon**